

Sous nos latitudes, le métier de généalogiste est peu connu. Pour preuve, Enry Lony est la seule reconnue (entendez diplômée) de l'île. Plus qu'un métier, la généalogie est pour elle une passion. Rencontre !

« Je suis spécialisée en généalogie antillaise »

D'abord, tentons une définition. Qu'est-ce qu'un généalogiste ? Enry Lony répond : «un généalogiste est un intermédiaire, un partenaire qui propose des contrats de recherche ou qui en prend l'initiative pour le compte d'une personne d'un groupe de personnes, d'une entreprise, d'une collectivité, etc...» Et la généalogie ? C'est, textuellement, l'étude de l'origine des noms. «D'une manière plus large, c'est également l'étude des affinités qui peuvent exister entre les individus», renchérit Enry Lony. Cette science est, en fait, l'une des plus anciennes du monde. L'ascendance la plus citée étant celle de la Bible, celle d'Adam et Eve. On peut noter aussi les célèbres généalogies chinoises, indiennes ou romaines, en rapport également avec le monde des dieux, mêlant rarement des hommes. Ces généalogies s'étalent souvent sur des millénaires. On peut, en ce qui concerne Rome, citer la généalogie mythologique qui alimente tant la littérature classique.

La généalogie : un apanage du pouvoir

Après ces longues lignées issus des dieux, viennent les ascendances royales ou princières. Là, invariablement, la science devient plus proche des hommes. Il est troublant de se rendre compte, que d'une manière ou d'une autre, l'anthroponymie était souvent lié au pouvoir, ou à une idée de pouvoir. A une époque toute récente, d'ailleurs. «Jusqu'aux années 1960, la généalogie était l'affaire des nobles, des riches, des grands du monde. Aujourd'hui, tout le monde y a accès. C'est devenue quasiment une mode. De plus, tout le monde, grâce

Petit glossaire

Quelques explications pour le parfait néophyte qui perdrait son latin à tenter de comprendre les différentes disciplines qui dérivent de la généalogie.
 Anthroponymie : étude des noms
 Héraldique : étude des blasons
 Sillographie : étude des sceaux
 Onomastie : étude des noms propres
 Numismatique : étude des monnaies et médailles.

à l'accès libre, ou presque, aux archives de toutes natures, peut se déclarer généalogiste, ou tout au moins entreprendre ses propres recherches», argumente Enry Lony.

Plusieurs spécialités pour un seul métier

Et le professionnel dans tout ça ? «Cette situation ne gêne pas le professionnel. Tout le monde peut faire du pain, il n'y a pourtant pas moins de boulanger», reconnaît-elle. Effectivement, l'intérêt du professionnel, c'est qu'il a suivi une formation et qu'il a acquis une technique de recherche. Il sait donc mieux trouver ! «Le généalogiste a étudié l'histoire, le monde archivistique, il sait où se trouve quoi et comment y avoir accès. Un bon gé-

Le cas de Saint-Pierre

Contrairement à une idée reçue, les archives de Saint-Pierre, à cause des éruptions de 1902 et 1927, ne seraient pas manquantes. Enry Lony explique : «En fait, il ne manque rien en terme d'archives pures à Saint-Pierre. Seulement, nous travaillons avec des copies, puisque les originaux ont été détruits. La seule difficulté, c'est les nombreuses erreurs de ces copies. Il est évident également que le généalogiste travaillant à partir d'autres sources (photos, témoignages écrits, etc...) se retrouve souvent en difficulté en ce qui concerne des études ayant trait à Saint-Pierre.

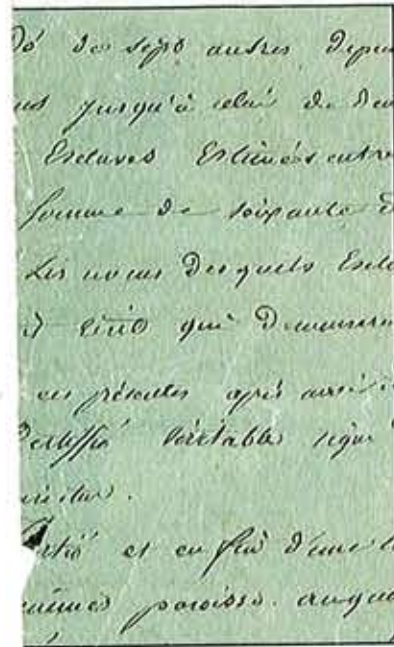
néalogiste doit impérativement aimer les livres, c'est presque chronique», reconnaît-elle encore. En matière de généalogie, il est aisée de décliner plusieurs disciplines dérivées (cf. Petit Glossaire). En ce qui concerne la généalogie pure, l'étude des ascendants, il

Suite page 36



Enry Lony découvre un document.

« Je suis spécialisée en généalogie antillaise »



Extrait d'acte de vente d'une habitation au François en 1799.

existe là encore plusieurs spécialités. Enry Lony pour sa part a trois spécialités : la généalogie familiale, successorale et historique. «Je suis spécialisée en généalogie antillaise. Celle qui débute avec l'arrivée des colons. Avant cette période, la généalogie est purement orale», déclare la généalogiste qui a fait de ses trois spécialités

son fond de commerce. La généalogie familiale permet de remonter l'ascendance de son nom. Tout le monde a envie de connaître l'origine de son nom. Plus encore en Martinique où la mémoire collective est atrophiée. En généalogie successorale, à l'inverse de rechercher des ascendants, on recherche des descendants. Cette généalogie est une obligation pour faire valoir ses droits, sur un bien immo-

bilier, par exemple. «Nous travaillons en partenariat étroit avec les notaires. Dans ce cas, nous sommes de véritables enquêteurs, ou pire des détectives», explique Enry Lony. La généalogie historique qui s'intéresse à l'étude et à la promotion du patrimoine local est certainement la plus passionnante. Les férus d'histoire comprendront ! Là, le généalogiste se transforme en historien.

Rodolf Etienne



Lois d'une formation à l'étude des documents d'époque.

En septembre 2001 avec M. Jean-Alexis au ministère des DOM rue Audinot.

Paroles de généalogiste

*«Quand on se lance dans une recherche, on ne sait jamais combien ça va coûter et combien de temps ça prendra.»
 *«La période de l'esclavage ! Voilà notre véritable casse-tête. C'est un problème au niveau de l'Etat civil et au niveau des registres qui ont été détruits après l'abolition. Difficile de s'y retrouver !»
 *«En fait, notre problème quand nous suivons une généalogie, c'est l'absence des hommes. D'où des généalogies tronquées. Souvent, nous lisons : «de père inconnu...». C'est là que les choses se compliquent !»
 *«En généalogie, on raconte tout et n'importe quoi. Le généalogiste professionnel donne un véritable caractère d'authenticité à la recherche.»

Frat